

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité 4 ; Texte 3: La Vertu du travail

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Gérard Aké Loba est un romancier gabonais né en 1927, il connut la (réputation) avec son roman Kocoumbo, l'étudiant noir qui obtint le grand prix de littérature de l'Afrique noire d'expression française.

2/La Situation du texte : ce texte est un extrait de : « Kocoumbo, l'étudiant noir » de Gérard Aké Loba.

3/La nature du texte : ce texte est un récit d'extrait de l'étudiant noir.

4/La maison d'Editions : Est : « Edition Flammarion 1960 ».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension : Q1 quels sont les personnes qui parlent dans ce texte ?

R : les personnes qui parlent dans ce texte sont : Kocoumbo et madame Brigaud.

Q2 : Où se trouve le premier auteur ?

R2 : le premier auteur se trouve en France.

Q3 : A qui s'adresse – t – il ?

R3 : Il s'adresse à madame Brigaud.

Q4 : relève les pronoms personnels ?

R4 : j', je, il, leur, leurs, ...

2/L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur parle de la valeur du travail à Madame Brigaud, mais aussi de non-retour l'Afrique à cause de l'ignorance, le retard de l'Afrique.

Il parlait aussi de son retour vice sa valeur intellectuelle, c'est de se mettre en retard.

3/La structure du texte : ce texte est divisible en trois (3) parties.

1^{ère} Partie : « J'ai eu plusieurs.....d'ai elle vient..... ».

Titre : le non-retour dans son pays.

2^{ème} partie : « La France m'a émerveillé.....vos aînés ont échoué ».

Titre : Les avantages du travail, ignorance, et le retard de l'Afrique.

3^{ème} Partie : « je vous comprendsjusqu'à la fin ».

Titre : le regret de Madame Brigaud.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire :

Ignares : Ignorant, incultes, qui ne connaissent rien.

Calfeutrés : Enfermés, cachés.

Orgueil : Sentiment élevé de sa valeur.

2/La Grammaire : la construction des phrases.

Emploie chacun des mots expliqués dans une phrase. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité 5, Texte 3 : WILIMANO

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Moussa Konaté, né en 1951 à Kita (Mali) et mort le 30 Novembre 2013 à Limoges est un écrivain malien. Diplômé en Lettres de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako. Il a enseigné plusieurs années avant de se consacrer à l'écriture. Il a fondé les éditions di Figuier. Directeur de l'Association : « Etonnans voyageurs Afrique ».

Ses principales œuvres sont : « La Teinturière » (illustration Aly Zorome) Figuier 1985 ; « Le Tisserand » (illustration Aly Zorome) Figuier 1985 ; « L'Or du diable suivi du cercle au féminin » L'Harmattan 2004 ; « L'Assassin de Banconi, suivi de L'Honneur des Keita » Collection Série Noire Editions Gallimard.

2/La Situation du texte : Ce texte est un extrait de « le Prix de l'âne » de Moussa Konaté.

3/La Nature : Ce texte est une description.

4/La maison d'Editions : Est : « Présence Africaine ».

II/Approche Textuelle :

1/La Compréhension :

Q1 : Que fait le narrateur dans le premier paragraphe ?

Q2 : Décris les origines de la création de Wilimano ?

Q3 : Que signifie le nom du village ?

R1 : L'auteur fait la description du village Wilimano. Dans le 1^{er} paragraphe.

R2 : Les origines de la création de Wilimano sont : cependant, comme le dernier..... « A ma Wulimano » ...Devint Wilimano.

R3 : Le nom du village signifie= il ne put se relever.

2/L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle des origines du village Wilimano en mettant l'accent sur la mythologie de l'Afrique noire traditionnelle. A Wilimano se trouvait une Rivière aux eaux vertes qui s'annonçait des bonnes et des mauvaises années selon la forme (la couleur) de cette incroyable eau.

3/Le Mouvement du texte : ce texte est divisible en 3 paragraphes.

1^{ere} Paragraphe : Wilimano ne diffère.....presque intacts.

Titre : La Description du village.

2^{eme} Paragraphe : A Wilimano.....Devint Wilimano.

Titre : Les origines de wilimano.

3^{eme} Paragraphe : on ne peut prétendre.....jusqu'à la fin.

Titre : La mythologie de wilimano.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire :

Défrichées : rendre propre à la culture.

Usure : Affaiblissement, amoindrissement.

Calcinés : brûler, carboniser.

Mutilées : Détériorées, détruire partiellement.

Obstruer : boucher par un obstacle, barrer.

Terrassé : jeter à terre avec violence au cours d'une lutte.

Intrépide : qui ne craint pas le danger.

Incrédules : qui ne croit pas ou qui ne met en doute les croyances religieuses.

2/La Conjugaison : conjugue le verbe : parler au passé antérieur de l'indicatif à toutes personnes.

J'eus parlé, tu eus parlé, il eût parlé, nous eûmes parlé, vous eûtes parlé, ils ou elles eurent parlé. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité 4, Texte 2 : Brimades

I/ Approche globale :

1/La vie et œuvre : Camara Laye, né le 11 Janvier 1928 à Kouroussa, un village de Haute – Guinée et mort le 4 Février 1980 à (Dakar) est un écrivain guinéen d'expression française. Il s'installa en France après ses études techniques. Son père, Komady est qu'orfèvre et sa mère est la petite – fille d'un forgeron. Il a cherché à rendre accessible la culture en décrivant une « Afrique paisible, Afrique noire littérature rose » Présence Africaine ; « L'Elève migrant africain au tournant des indépendances » ; « Hommes et migrations » ; « L'Enfant noir » est un roman Africain ; « Dramous, le Regard du Roi ».

2/La Situation : Ce texte est tiré de « l'Enfant Noir » de Camara Laye.

3/La Nature : Ce texte est un récit.

4/La maison d'Editions : Est : « Edition Plon ».

II/Approche textuelle :

1/La Compréhension du texte :

Q1 : la narration est – il intérieur ou extérieur du récit. Justifie ta réponse

Q2 : qui y parle et de quoi parle – t – il ?

Q3 : quel est l'effet produit par le pronom – je - ?

R1 : le narrateur est à l'intérieur du récit. Quand je songe à ce que nous faisaient endure les élèves de dernière année, je me refuse à les appeler, je me souviens – mes mains.....

R2 : c'est Camara Laye qui y parle, il parle de ses mauvais souvenirs d'enfance.

R3 : le pronom – je – produit l'effet d'appartenance du récit.

2/L'Idée générale : Ce récit nous retrace des mauvais traitements des grands sur les petits lorsqu'il fût écolier, mais aussi le changement de leur vie. Vers un monde moderne pour leur souveraineté, solidarité, l'endurance d'une nouvelle vie des petits écoliers.

3/La Structure du texte : Ce texte est divisible en 4 parties.

1^{ère} partie : Mais quand je songe.....une boue de feuilles !

Titre : Les mauvais souvenirs, et traitements des grands.

2^{ème} partie : « Vous allez me balayer.....à la belle saison.

Titre : L'ordre du Directeur.

3^{ème} partie : Voyant que le travail.....nourriture et argent.

Titre : Les punitions du Directeur.

4^e partie : Si, las de cette.....jusqu'à la fin.

Titre : L'Evolution vers une vie moderne.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire : Boue : Terre ou poussière détrempee d'eau.

Bout : Extrémité, partie extrême d'une chose.

Brimade : Epreuve, ou plaisanterie que les anciens imposent aux nouveaux.

L'Amas : Accumulation des choses réunies de la façon désordonnée.

Forçat : Prisonnier condamné aux travaux forcés.

L'escarcelle : Bourse que l'on porte à la ceinture

2/La Grammaire : « ...qu'un sourd eût compris..... ».

-Précise le temps et le mode du verbe de cette proposition.

- Ce verbe est conjugué au plus - que – parfait du subjonctif. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité 4, Texte 4 : La moisson

I/Approche globale :

1/La Vie de l'auteur : Voir dans le cahier unité 4, texte 2.

2/La Situation : ce texte est un extrait de « l'enfant Noir » de Camara Laye.

3/La Nature : ce texte est un récit.

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Plon ».

II/Approche textuelle :

1/La Compréhension du texte :

Q1 : A quel événement l'assiste – t – on dans ce texte ?

Q2 : Que faisait chaque chef de famille au préalable ?

Q3 : Comment était l'atmosphère sur le chemin des champs (joyeuse ou triste) ? Justifie ta réponse.

R1 : Dans ce texte, on assiste l'événement de la moisson.

R2 : Au préalable, chaque chef de famille partait couper la première javelle dans son champ.

R3 : Sur le chemin, l'atmosphère était joyeuse : justification : les moissonneurs prenaient la route, et je me mêlais à eux, je marchais comme eux au rythme du Tam – Tam.

2/L'idée générale : En effet, quand l'auteur passait ses vacances chez sa grand-mère à t'indiquant un petit village, il fût initié par son oncle Lassana. Ici, ce récit nous retrace les valeurs de la civilisation africaine, la beauté des instruments africains et culture ancestrale en mettant l'accent sur l'importance du travail collectif.

3/La Structure : Ce texte est divisible en (4) parties.

1^{ère} partie : Décembre me.....morsures des serpents :

Titre : L'annonce de la moisson.

2^{ème} partie : Le jour venu.....coupant de l'aube.

Titre : 1^{er} signe des chefs de famille.

3^{ème} partie : Le signal donne.....tenir à l'écart.

Titre : l'ambiance et joie sur le chemin de champ.

4^{ème} partie : Et puis la saison.....jusqu'à la fin.

Titre : La description de la nature l'exécution des travaux.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire : La javelle : C'est la quantité de céréales coupées par le moissonneur en un coup de fauille et missent petits tas sur le sillon.

Les prémices : Le début, le commencement.

Les jongleurs : Ceux qui lancent plusieurs objets en l'aire les rattrapent et les relancent alternativement.

Alacrité : Enjouement, goûte.

A profusion : Engarde quantité.

2/La Conjugaison : conjugue le verbe se passer à l'imparfait de l'indicatif. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité1 ; Texte3: Les lignes de nos mains

I/Approche globale :

1/La Vie et œuvre de l'auteur : Né en 1916 Bernard B. Dadié est un écrivain ivoirien. Il appartient à la génération des fonctionnaires sortis de l'Ecole William Ponty qui ont voulu contribuer à la décolonisation politique et culturelle de l'Afrique.

Ses principales œuvres sont : « Le pagne noir ; il a écrit également des contes, des poèmes : La ronde des jours et des romans dont : Climbé ».

2/La situation du texte : Ce texte est un extrait de « la Ronde des jeunes » de Bernard B Dadié.

3/La Nature : Ce texte qui fait l'objet de notre étude est un poème.

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Seghers ».

II/Approche textuelle :

1/La Compréhension :

Q1 : Qui parle dans ce texte ?

R1 : c'est Bernard B Dadié qui nous parle dans ce texte.

Q2 : De quoi parle t – il dans ce texte ?

R2 : Il nous parle des lignés de nos mains.

Q3 : A qui s'adresse – t – il ?

R3 : Il s'adresse à toutes les communautés du monde.

2/L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous montre des choses mystérieuses à travers les lignes de nos mains. En effet, il bannit la discrimination raciale sans donc la détermination des couleurs ou races, il nous montre encore un lieu de parenté, d'amour, de vie et de destin avec toujours le reflet des lignes de nos mains.

3/Mouvement du texte : Ce texte est divisible en 3 parties.

1^{ère} partie : Les lignés de nosde rancœurs.

Titre : Il nie la discrimination sociale.

2^{ème} partie : Les lignés de nos mainsles vivants aux mort.

Titre : Signification et origine des lignés de nos mains.

3^{ème} partie : Les lignés de nos mains.....de nos rêves.

Titre : Union et fatalité des lignés de nos mains.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire : Parallèles : Sont des lignes qui ne se touchent pas. Ici ce qui sépare profondément les personnes.

Filins : Cordages, câbles, fil

Frontière : Ici, ce qui empêche l'intégration des races.

Faisceaux de rancœur : Assemblages, à une déception, saveur amère.

2/La Conjugaison : Dans la première et le denier paragraphe trouve les sujets des verbes.
« Les verbes sont et unissent ont pour sujet les lignes de nos mains ». /.

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Unité 4, Texte =1: Une vie de fonctionnaire

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Voir dans le cahier unité 1 Texte1 la danse.

2/La situation = ce texte est tiré de son œuvre intitulé : « Climbié » de Bernard B Dadié.

3/La nature : Ce texte est un récitatif. (Le travail est l'effort que l'on fait, la peine que l'on prend pour faire une chose).

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Seghers ».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension :

Q1 : Qui parle dans ce texte ?

Q2 : A quelle personne s'exprime -t-il ?

Q3 : De qui parle -t-il ?

R1 : C'est Climbié qui parle dans ce texte.

R2 : Il s'exprime par la personne d'un fonctionnaire.

R : Il nous parle de sa vie étudiante avant d'être fonctionnaire.

2/L'idée générale : dans ce texte, l'auteur nous parle de Climbié qui est un fonctionnaire de 10 dans de services, mais qui faisait des soucis à son budget car il n'avait rien, un problème venait trouver un autre. Il raconta le calvaire d'un fonctionnaire comme Climbié qui sentait la vieillesse mais malgré tout sans cesse son budget piquait du nez.

3/Mouvement du texte : ce texte est divisible en 3 parties.

1^{ère} Partie : Climbiéjamais ne satisfait.

Titre : Les soucis de Climbié.

2^{ème} Partie : Passé par le laminoir.....circulaire.

Titre : le grade, la perde d'un bordereau.

3^{ème} Partie : Climbié se sentait jusqu'à la fin.

Titre : Les problèmes éventuels de Climbié.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire :

Le laminoir des échelons : Difficile épreuve des avancements.

Bordereau : Enumération écrite de documents.

S'écrier : Très fort.

Blason : Un dessin qui leur est particulier, armoiries.

Aguerri : Endurcir, registrer.

Immersion : Ici la disparition d'un document dans le lot des dossiers.

2/La grammaire :

Q : quel est le temps dominant dans le texte ? Quel permet -il de faire ?

*Le temps dominant est l'imparfait de l'indicatif

Il permet de faire une narration, le récit. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Unité 1 ; Texte 4: Prière d'un petit enfant nègre

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Guy Tirolien est un poète né le 13 Février 1917 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe (Antilles) et décédé le 8 Mars 1988 (à 71ans) à Marie-Galante. Il s'est engagé dans le combat de la négritude aux côtés de Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire avec lequel il fut fait prisonnier en Allemagne en (1939).

Ses principales œuvres sont : « balles d'Or, 1^{er} Janvier 1982, sa poésie volontaire et simple est populaire ».

2/La Situation du texte : Ce texte est un extrait de « Balles d'or » de Guy Tirolien.

3/Nature : Ce texte est un poème.

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Présence Africaine ».

II/Approche textuelle :

1/La Compréhension du texte :

Q1 : Quel état Physique le poète évoque – t – il dans le vers 1 et 2 ?

R1 : l'auteur évoque dans vers 1 et 2 la fatigue.

Q2 : A travers le déterminant possessif « leur » quel est le possesseur qui est indiqué ? R2 : le possesseur indiqué est Ecole.

Q3 : que veut l'enfant ? Et surtout que préfère – t – il ? Pourquoi ?

R3 : l'enfant préfère devenir comme son père, parce qu'il aime sa culture qui est la culture africaine, il souhaite rester un vrai africain.

2/L'Idee Générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle de son souvenir d'enfance antillaise, qui ne voulait pas aller à l'école des blancs. Guy Tirolien couronne valeurs de la culture africaine, et les désaveux de celle des occidentaux mais aussi qui voulait imiter son père dans les travaux champêtres.

3/La Structure : Ce texte est divisible en 3 parties :

1^{ere} partie : Seigneur.....équipage nègre.

Titre : la prière

2^{eme} Partie : Seigneur.....ma peau brune.

Titre : Le désaveu de la culture orientale.

3^{eme} partie : Je préfère vers l'heur.....à la fin.

Titre : La fierté de la culture africaine.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire : le morne : La petite montagne, Ravines : des vallées étroites et très profond.

Mugit : (Verbe) mugir : Un grand cri chez les bœufs, Sirène : être imaginaire moitié femme, moitié poisson.

Ancré : Inculquer, mettre.

Flâner : Se promener sans être pressé.

Repus : rassasié : **Ex :** Après ce bon dîner, je suis repu.

Brun : foncé, noir : **Ex :** Jean a les cheveux bruns.

2/Etude Grammaticale :

Q1 : « Ils racontent qu'il faut qu'un petit nègre y aille » quel sont les temps et modes utilisés dans ce vers ?

R1 : les temps utilisés sont le présent de l'indicatif et subjonctif présent, les modes sont : l'indicatif et le subjonctif. /.

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Unité 5, Texte 4 : Au Pays de la soif

I/La Vie et œuvre de l'auteur :

Nouvelliste sénégalais, Cheikh Charles Sow est né en 1946. Son père recueil de nouveaux cycles de sécheresse, est à la fois un témoignage poignant sur la sécheresse qui va ravager le sahel et une très belle œuvre d'imagination.

II/La Situation du texte :

Ce texte est tiré de son premier recueil de nouvelles « cycle de sécheresse » de Cheick Charles Sow.

III/Le Vocabulaire :

Mythologie : L'ensemble des récits légendaire propre à un peuple.

Ex : Jupiter, Mars, Venus sont des dieux de la mythologie romaine.

Horde : Bande, troupe en désordre. Ex : les bœufs se suivent en horde.

Cynique : Ignore délibérément les convenances, la morale.

Ex : Seydou est un homme cynique, il cherche à choquer les autres.

Fétide : Insupportable.

Ex : Hamidou est un homme fétide.

Décimés : dévastés, totalement détruits.

Ex : Cette brosse est décimée.

IV/L'Idée Générale :

Dans ce texte, Cheick Charles Sow nous parle d'un pays où il y avait de la soif (la sécheresse) dont les animaux (bêtes) sauvages mouraient de soif.

V/La Structure du Texte :

Ce texte est divisible en (4) parties.

1^{ère} Partie : Les bœufs pleurent.....trouble errance.

Titre : Les cris des bêtes.

2^{ème} partie : Ce pays était devenu sec.....terrible réalité.

Titre : Le tarir des eaux.

3^{ème} partie : Il avait vu la soif.....ne plus se lever.

Titre : La fuite des hommes et vente des bêtes.

4^{ème} partie : Partout des troupeaux.....vie sans eau.

Titre : La mort des bêtes.

VI/Etude Grammaticale :

Q : « Ils n'avaient rencontré que des villages désertés.....il avait vu la soif et la faim des hommes ». Dégage l'infinitif et le temps des verbes conjugués, en précisant l'auxiliaire et temps de celui – ci.

R : rencontrer et voir sont des verbes conjugués.

Ils sont au plus – que – parfait de l'indicatif au moyen de l'auxiliaire avoir conjugué à l'imparfait de l'indicatif. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Unité 5, Texte =1 : Retour au pays Natal

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Voir dans le cahier unité 1, texte 1.

2/La Situation : Ce texte est un extrait de « Climbié » de Bernard B Dadié.

3/La Nature : Ce texte est un récit.

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Seghers ».

II/Approche Textuelle :

1/La Compréhension du Texte :

Q1 : Quel est le statut du narrateur ? Justifie ta réponse.

Q2 : D'où vient Climbié et par quel moyen de transport ?

Q3 : A moment Climbié se sent – il réellement chez lui ?

R1 : Ici, le narrateur a le statut d'un étranger. Il était devenu étranger à son pays, tu es plus qu'un étranger.

R2 : Climbié vient de Dakar, il vient par le moyen de transport du Bateaux.

R3 : Climbié se sent réellement chez lui à partir du moment où une cousine l'a reconnu lui offre deux mangues Climbié les regarde, ces mangues qu'il tient dans ses mains.

2/L'idée générale : Ici, Climbié l'étranger décida de retourne dans son pays natal après tant d'année de nostalgie, de souffrance, et de solitude retourna son paysage en s'inspirant sur la beauté des phénomènes naturels de sa terre natale.

3/Le Mouvement du texte : ce texte est divisible en 3 parties.

1^{ère} partie : Enfin, le voici.....le boulanger.

Titre : L'Abandon de Dakar.

2^{ème} partie : Sous le wharf.....dans la cité.

Titre : La bravoure et solitude de Climbié.

3^{ème} partie : Enfin une camionnette.....jusqu'à la fin.

Titre : L'arrivée de Climbié sur sa terre natale.

III/Approche Linguistique :

1/Le Vocabulaire :

Le wharf : Nom masculin, plate – forme où digue

Il s'était creusé un lit : Il s'était adapté.

Etre aux prises avec : Lutter contre.

Pis encore : Plus grave encore.

Algues : Végétal chlorophyllien sans racine ni vaisseaux, généralement aquatiques.

2/La Conjugaison : « Tu le constates – tu es plus qu'un étranger, tu fais signe... »

Relève les verbes contenus dans ces phrases précise leur personne, leur sujet et leur terminaison.

Constat, es et fais : sont les verbes de ces phrases ; ils sont à la 2^e pers. Singulier et ont pour sujet tu. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Expliquée 8^{ème} Année

Unité 2 ; Texte 3 : L'Exil d'Albouri (Tableau 7)

I/La Présentation de l'auteur : Cf. cahier Unité 2, Tableau 2

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation : Ce texte est extrait d'une pièce de théâtre l'Exil d'Albouri (Tableau 7)

Edition l'Harmattan, en 1979 de Cheick Aliou N'Dao.

2/La Nature : Ce texte est un théâtre.

3/Les personnages et leurs rôles :

Albouri : Roi du Djolof préféra l'Exil.

Samba : Griot attiré du roi Albouri.

Peuple : Il est le bras gauche fidèle d'Albouri.

Premier Homme du peuple : Premier représentant du peuple de Djolof.

Deuxième Homme du peuple : Deuxième représentant du peuple de Djolof.

Beuk Neck : Il est le premier bras droit fidèle de'Albouri.

4/L'Idée Générale : Dans cette partie, sous l'arbre à palabre, on assiste à la rencontre du roi et ses dignitaires ayant découvrir que Beuk Neck ait pris un traître en train de faire révolter le peuple Djolof. Ce roi donna l'ordre de tuer le traître et fermèrent le rideau du royaume pour rejoignirent le fils d'Amar vers Ségou.

5/Le Vocabulaire :

Paillettes : Parcellle d'or que l'on trouve dans les sables aurifères.

Dissuader : Détourner d'une résolution.

La Postérité : C'est l'ensemble des générations qui viennent après nous nos descendants.

Nos montures : Le bêtes sur lesquelles nous montons.

Anathème : Malédiction, condamnation publique, exclusion.

III/La synthèse :

Dans le septième tableau, on assiste à la dernière réunion du roi avec le peuple qui accepte de suivre plutôt que de rester esclave. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 1 : L'Exil d'Albouri (Tableau 2)

I/La Présentation de l'Auteur :

C'est un écrivain Sénégalaïs de son vrai nom Sidi Ahmed Alioune Cheick N'Dao est né en 1933 à Karthiak près de Bignona. Fils d'un vétérinaire, il a fait une partie de ses études secondaires à Dakar et en France puis il fréquente l'université de Grenoble en France et de Swansea en Grande – Bretagne. Ancien Professeur d'Anglais à l'école Normale William Ponty.

Ses œuvres sont : son premier recueil de poésie : Kairée publié en 1964 ; Mogarienne en 1970.

Pièce de théâtre : L'Exil d'Albouri en 1967 mise en scène en 1968 l'Ile de Bahila en 1975 ; La case de l'Or, le fils de l'Almany ; la Décision ; le Marabout de la Sécheresse en 1979. Le Roman en Wolof. Il fut aussi conseillé culturel auprès du président de République du Sénégal.

II/La Compréhension :

1/La Situation : Ce texte est tiré de l'Exil d'Albouri (Tableau 2) Editions l'Harmattan 1979 de Cheick Aliou N'Dao.

2/La Nature : Ce texte est un théâtre « qui est un genre littéraire qui produit des œuvres jouées par les acteurs ».

3/Les personnages et leurs rôles :

Albouri : le Roi du Djolof préfère l'Exil.

Le Prince Laobé Penda : le Prince, jeune frère albouri, opposé du Roi, préféra la guerre.

4/L'Idée Générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle d'un royaume qui fut attaqué par le gouverneur des colons. Dans cette situation le Roi et son frère mènent une discussion farouche dont pour Albouri (Roi) voulait quitter son royaume.

5/Le Vocabulaire :

Pays souverain : pays indépendant.

Tu es exalté : tu as passionné, surexcité, voire entêté.

Disloque : démembrés, balkanisés, lis en morceaux, morcelés.

Cavalerie : Armée de fantassins (Soldats qui combattent à pied)

III/La Synthèse :

Le second tableau débuté par l'assemblée du roi pour délibérer sur la décision du gouverneur qui a rompu l'accord avec les royaumes et lève ses spahis contre eux. Devant une discussion passionnée, le Roi lève la séance. Le Roi tint tête à tête avec son frère dont il voulait quitter son royaume avec son peuple. Ce tableau se termine par une discussion opposant la sœur du Roi. Linguère Madjiguène à la reine Séb Fal qui réclame son rôle d'épouse, de femme. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 2 : L'Exil d'Albouri (Tableau 4)

I/La Vie et œuvre de l'auteur : Voir dans le cahier texte 2, Tableau 2.

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation : Ce texte est extrait d'une pièce de théâtre l'Exil d'Albouri (Texte 4) Edition l'Harmattan, en 1979 de Cheick Aliou N'Dao.

2/La Nature : Ce texte est un théâtre.

3/Les personnages et leurs rôles :

Le Prince Laobé Penda : le frère du Roi albouri qui voulait honorer le djolof en faisant la guerre.

Diaraf de Varhôh : Gouverne varhôh, il se trouve la cavalerie de l'armée du Djolof ;

Diaraf de Thingue : Gouverna la province de Thingue, il dirigea l'attaque des fantassins.

Ardo : C'est un chef guerrier peulh. Très lucide pour comprendre le bourba, mais il va se rallier du côté du prince. Il occupa de la nourriture de l'armée et la conduite des guerriers peulh.

Le Diaraf des Esclaves : C'est le seul à soutenir le Roi Albouri et jusqu'à le pays de sa vie en le servant comme espion.

4/L'Idée Générale : Dans le (tableau 4), l'auteur nous montre le désaccord entre le Roi Albouri et son frère. Le Prince Laobé penda dont tous les dignitaires se rallièrent du côté du prince sauf Diaraf des Esclaves.

5/Le Vocabulaire :

Trahir : Ici, abandonner, révéler et divulguer un secret.

Négociation : 'échange de points de vie pour parvenir à accord.

Envahisseurs : ceux qui occupent par la force un domaine où un pays.

Sauvegarder : Protéger, défendre.

III/La Synthèse :

Le quatrième Tableau présente la conspiration de Laobé Penda et surtout porta aussi sur les stratégies de guerre menées par le prince et les chefs des provinces et armées. Il ordonne à ses soldats de tuer le Diaraf des Esclaves qui les espionnait. / .

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 4: L'Exil d'Albouri (Tableau 9)

I/La Vie et œuvre de l'auteur : Voir dans le cahier texte 1, Tableau 2.

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation : Ce texte est extrait d'une pièce de théâtre l'Exil d'Albouri (Texte 9) Edition l'Harmattan, en 1979 de Cheick Aliou N'Dao.

2/La Nature ce texte : Est un théâtre.

3/Les personnages et leurs rôles :

Linguère Madjiguène : La sœur du roi Albouri c'est une femme caractère et une guerrière.

Albouri : Roi du Djolof préfèra l'Exil.

Samba : Le griot attiré du roi Albouri.

Peuple : Le bras gauche fidèle d'Albouri.

Premier Homme du peuple : Premier représentant du peuple de Djolof.

Deuxième Homme du peuple : Deuxième représentant du peuple de Djolof.

4/L'Idée Générale : Cette partie nous parle l'extinction, la dissolution du royaume Djolof dont le Roi Albouri, la famille royale ainsi que tout le peuple de N'diandiane N'diaye quittèrent pour se réfuger vers Ségou, chez Ahmadou le fils d'Amar en laissant leur héritage.

5/Le Vocabulaire :

Réfuter : Démontrer la fausseté d'une affirmation par des preuves contraires.

Hirondelles : Oiseaux passereaux à dos noirs et ventres blancs.

Fange : La boue épaisse, ici, condition de bassesse et déshonneur.

Pourceau : Porc

Se fortifie : Se consolide, se renforce, donne plus de force.

Linceul : Couverture dans laquelle il est enterré.

Rebrousser chemin : S'en retourner, revenir sur ses pas.

III/La Synthèse :

Le Tableau neuf coïncide avec la levée du camp. Moment saisi par Bourba pour parler des difficultés qui attendent le convoi, la faim, les animaux dangereux, le climat hostile.

L'épilogue résume la fin tragique d'Albouri qui va mourir dans la bataille et la dispersion du peuple de N'diandiane N'Diaye entre Kano, Médine et Ségou. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité2 ; Texte 3 : La Vengeance de Gayndé – le - lion

I/La Vie et œuvre de l'auteur : Voir dans le cahier Unité 3, Texte 1.

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation : Ce texte est un extrait de « Nouveaux contes d'Amadou Koumba » présence Africaine de Birago Diop.

2/La Nature : Le texte est un conte

3/Les Acteurs et leurs rôles :

Khoudia : La belle-mère de bouki - l'hyène.

Bouki-l'hyène : Le con, le stupide, le voleur de bétail.

Gayndé- le- lion : le soupçonné ; le roi de la brousse.

Les enfants de bouki : les mangeurs.

4/L'Idée générale : Dans cette partie, l'auteur nous parle l'idiotie de bouki qui tomba dans le piège de Gayndé-le-lion dont ce dernier fut soupçonné d'avoir volé le bétail de khoudia.

5/Le vocabulaire :

Flageolantes : Tremblantes (ici, de fatigue).

Déférant : Respectueux.

Roussettes : Grandes sauvages – souris.

Geindre : Gémir, se plaindre pleurnicher.

Antenais : Brebis ou mouton de dix-huit mois.

S'ébaudir : Rire, se réjouir.

Gambadaient : S'ébattre.

III/La synthèse:

La troisième partie nous parle de la vengeance de Gayndé-le-lion qui tendre un piège à

Bouki l'hyène qui a violé le bétail de sa belle mère khoudia.

Avec l'idiotie de Bouki, il tomba dans son piège. Cette histoire est comme le reflet, le miroir pour l'humanité.

L'auteur nous retrace les méfaits de la stupidité de Bouki –l'hyène. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 3 ; Texte 2 : La lance de l'Hyène

Deuxième partie : Ne demandez pas une lance d'hyène

I/La Présentation de l'auteur : Voir dans le cahier cahier Texte 1.

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation : Ce texte est un extrait de « Nouveaux contes d'Amadou Koumba » Présence Africaine.

2/La Nature : Ce texte est un conte

3/Les personnages (animaux) et leurs rôles :

Bouki l'hyène : L'Avare, chercheur de la lance.

Teug le Forgeron : Forge la lance de l'hyène.

4/L'Idée générale : Dans la deuxième partie, l'auteur nous montre l'avareur de l'hyène qui voulait préparer la lance chez Teug le forgeron pour le prix de l'autre remplie de viande séchée dont le coton en bouchait l'ouverture de bouc contenait de la viande séchée. Vu la découverte de l'autre, il rompe son projet avec le forgeron. Comme l'on dit « l'avare perd en voulant tout gagner ».

5/Le Vocabulaire :

Agaçait : Produire une sensation désagréable sur la narine, langue.

Outre : Peau de bouc cousue en forme de sac, pour conserver et transporter de liquides.

Renifla : Verbe renifler : Aspirer fortement par le nez.

Fureta : Fouiller, chercher pour découvrir des choses cachées.

Etoffe : Textile ayant une certaine cohésion et dessiné à un usage d'habillement.

Attise : Aviver, ramener le feu, les flammes.

Aubaine : Avantage inespéré, occasion.

Emoussé : Rendre moins tranchant, moins aigu.

III/La Synthèse :

Dans cette partie, l'auteur nous retrace l'avareur de l'hyène, il se réfère aux animaux pour critiquer, donner une morale aux humains de la savane, il annonce l'ingratitude, l'hypocrisie de l'hyène mais aussi pour les habitants de la savane (notre monde). /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 1 : La lance de l'Hyène

Première partie : Rencontre du berger et de l'hyène

I/La Présentation de l'auteur : Birago Diop est né le 11 Décembre 1906 à Ouakan (Dakar) Sénégal et mourut le 25 Novembre 1989 à Dakar est un écrivain et poète d'expression française qui rendit hommage à la tradition orale de son pays. Pendant ses études de médecine vétérinaire à Toulouse, il resta à l'écoute des travaux des Africains et s'associa à la fin des années 1930 au mouvement de la négritude. Ses poèmes traduisent le mieux, les croyances magiques et les rites de l'Afrique animiste : « Les nouveaux contes d'Amadou Koumba ; recueil de poèmes Leurres et Lueurs (1960) ; Contes et Lavanes (1963).

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation du texte : Ce texte qui fait l'objet de notre étude est tiré de « les nouveaux contes d'Amadou Koumba, président Africaine » de Birago Diop.

2/La Nature du texte : Ce texte est un conte (c'est un récit d'aventures imaginaires une histoire peu vraisemblable).

3/Les personnages et leurs rôles :

Malal Poulo : Le berger, conducteur et protecteur de troupeau.

Gayndé le Lion : Roi de la brousse.

Bouki l'hyène : espion et compagnon de Malal poulo.

Ségué la panthère : attrapait les bêtes de Malal poulo.

4/L'Idée Générale : Dans cette première partie, Birago nous parle de son pays (ferlo) qui fut confronté à des intempéries qui obligea le berger à quitter ferlo avec son troupeau ; mais Malal poulo porta une lance pour sa sauvegarde et celle de ses bêtes contre les animaux de la brousse.

5/Le Vocabulaire :

Accommoder : Apprêter

Ferlo : Plaine du Sénégal central, Succulente : qui a une saveur délicieuse

Mécréant : Qui n'a pas foi en dieu.

Chiches : Ici, pauvres en eau ;

Hampe : Manche en bois qui supporte une arme.

Congrûment : Convenablement, correctement ;

Dubitativement : De façon douteuse. Se gaver : manger avec excès, forte.

III/La Synthèse :

Birago nous révèle les croyances magiques et les rites de l'Afrique animistes – ici, il nous dit c'est nos proches (entourage) qui sont souvent nos pires ennemis comme le fait bouki l'hyène qui joue gentil homme envers Malal Poulo en lui demandant l'utilité de la lance de Berger. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité2 ; Texte 6 : (Acte III – Scène I) : Harpagon

Prépare un Grand dîner

I/La Présentation de l'auteur : (cf. cahier ; Texte 5. Acte I – Scène III).

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation du texte : Ce texte est un tiré d'une pièce de théâtre de « l'Avare » acte III – Scène I de Molière.

2/La Nature du texte : Ce texte est un tiré d'une pièce de théâtre.

3/Les personnages et leurs rôles :

Harpagon : Patron (distributeur des tâches aux serviteurs).

Dame Claude : A la tâche de nettoyer la maison ; servante.

Brindavoine : Gouvernement des bouteilles.

La Merluche : Serviteur à boire.

Elise : la réceptionniste de la maîtresse.

Maître jacques : Le cuisinier.

4/L'Idée Générale : Dans ce texte, Molière nous parle, l'accueil de la maîtresse d'arpagon qui a voulu prépare un grand dîner dont il confia les tâches à ses serviteurs. Mais surtout qui voulait faire cette organisation au moindre frais.

5/Le Vocabulaire :

Venez ça tous : Venez tous ici.

Gouvernement des bouteilles : Surveillance des bouteilles.

Vos gages : Vos salaires.

Nos souquenilles : Nos blouses

Mon pourpoint : Ma veste.

Mon haut de chausses : mon pantalon.

Potage : Bouillon préparé à partir de viandes, de légumes, de farineux.

III/La Synthèse :

A l'occasion de la signature du contrat de mariage, Harpagon a invité Mariane à dîner. Il sermonne sa domesticité est en particulier maître jacques, pour que les dépenses soient limitées. Le cuisinier déteste, l'intendant Valère soutient l'avare et prône l'économie, une vive algarade s'ensuite à la cour de laquelle Maître jacques reçoit des coups de bâton, et dès lors ne songe plus qu'à se venger. Arrive Frosine qui introduit Mariane dans la maison, nerveuse à l'idée de rencontrer son futur époux. Quand celui-ci paraît, elle est dégoutée par son physique. C'est à ce moment que Cléante arrive elle reconnaît le jeune homme qui est l'objet de ses pensées. S'ensuite une conversation entre les amoureux. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 7 : (acte IV – Scène VII) : Au Voleur

I/La Présentation de l'auteur : (cf. cahier ; Texte 5. Acte I – Scène III).

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation du texte : Ce texte est un tiré d'une pièce de théâtre de « l'Avare » acte IV – Scène VII de Molière.

2/La Nature du texte : Ce texte qui fait l'objet de notre étude est un théâtre.

3/Le personnage et son rôles :

Harpagon : Argentier qui est affolé par le fait de découvrir que son argent à été volé.

4/L'Idée Générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle de la folie d'Harpagon du cause que sa caisse a disparu dans son jardin. Il perdit la tête à cause de cette catastrophe.

5/Le Vocabulaire :

Mon support : Celui qui m'aide dans la vie, mon soutier.

Donner la question à toute la maison : Mettre à la torture pour obtenir des aveux.

Les gens assemblés : Les spectateurs.

Des prévôts : Des juges loyaux.

Des archers : Des agents de police.

Des gênes : Des instruments de torture.

Des potences : Construction en bois, qui permettent de prendre les condamnés à mort.

III/La Synthèse :

Dans cette partie, acte IV, Scène VII nous raconte la catastrophe de découvrir que sa caisse a disparu. Qui fit l'origine de son affolement. Il avait caché tout son argent dans une petite caisse dans son jardin. Vu la disparition de son argent, il devint fou. Molière en profite pour nous conseiller de ne pas trop abuser sur nos fortune jusqu'à détesté leurs entourage. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture Suivie et dirigée : 8eme Année

Unité 2 ; Texte 8 : (acte V – Scène II) : Enquête

I/La Présentation de l'auteur : (cf. cahier) Texte 5. Acte I – Scène III

II/La Compréhension du Texte:

1/La Situation du texte : Ce texte est l'extrait d'une pièce de théâtre de « l'Avare » acte V – Scène II » de Molière.

2/La Nature du texte : Ce texte qui fait l'objet de notre étude est un théâtre.

3/Les personnages et leurs rôles :

Harpagon : Argentier, l'Avare

Maître jacques : Le cuisinier

Le Commissaire : Le policier, l'enquêteur sur la disparition de la cassette d'Harpagon.

Valère : Le rival d'Harpagon, il est au service de son père en qualité d'intendant et Cléante qui souhaite épouser Marianne. Mais Elise la fille du riche est amoureuse de volière – Accusé de Maître jacques.

4/L'Idée Générale : Dans cet acte V, Scène II, suite d'une vengeance Maître jacques Accuse Volière d'avoir volé la cassette d'Harpagon et que le commissaire mena son enquête.

5/Le Vocabulaire :

Scandaliser : Ici, causer du tort, compromettre la réputation ;

Souper : Le repas du soir, le dîner étant, à l'époque le repas midi.

Céans : Ici

Rengrènement : Redoublement, accroissement

Larron : Voleur de grand chemin.

Faites le dû de votre charge : Exercez vos fonctions.

III/La Synthèse :

Harpagon demande un commissaire de police afin d'enquêter sur le vol de la cassette et dans son délire d'avariceux, il veut faire interroger tous les parisiens. Par vengeance Maître jacques désigne volière qui arrive à ce moment. On le somme de s'expliquer et de reconnaître son forfait. Malentendu, pensant que ses sentiments pour Elise sont connus. Il admet qu'elle est secrètement sa fiancée ; une fois de plus Harpagon comprend avec retard et la fureur le reprend par donner la tâche au commissaire. /.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Lecture expliquée 8^{ème} Année

Unité 1 ; Texte 2 :Quand je t'ai abordée....

I/Approche globale :

1/ La vie et œuvre de l'auteur : Guy Tirolien est un poète né le 13 Février 1917 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe (Antilles) et décédé le 8 Mars 1988 (à 71ans) à Marie- Galante. Il s'est engagé dans le combat de la négritude aux côtés de Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire avec lequel il fut fait prisonnier en Allemagne en (1939).

Ses principales œuvres sont : « balles d'Or, 1^{er} Janvier 1982, sa poésie volontaire et simple est populaire ».

2/La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Poème du monde noir » de Guy Tirolien.

3/La nature du texte : Ce texte est un poème.

4/La maison d'Edition : Est : « Editions Présence Africaine ».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension du texte :

Q1 : Quelle est la nationalité de Guy Tirolien ?

Q2 : Cite quelques – unes de ses œuvres.

Q3 : Comment le poète suggère t- il la présence de l'Afrique ?

R1 : Guy Tirolien est de nationalité guadeloupéenne.

R2 : Les quelques – unes de ses œuvres sont : « Balles d'Or, Feuilles vivantes au matin... ».

R3 : Le poète suggère les valeurs culturelles et le collectif dans la présence de l'Afrique.

2/L'Idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous retrace la beauté de l'Afrique à travers son paysage, la résistance et l'endurance de l'Afrique avec ses grands hommes et la prévoyance de l'Afrique dans sa science occulte.

3/La structure du texte : Ce texte est divisible en trois (3) parties.

1^{ère} Partie : Quand je

t'ai.....sa

luer l'aurore.

Titre : La beauté du paysage africain.

2^{ème} Partie : Mes ablutions

faites.....les épis de
mon mil.

Titre : Le collectif de l'Afrique.

3^{ème} Partie : Et me voilà.....le sûr cheminement
de ton destin.

Titre : Les rites et les sciences occultes de l'Afrique.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire : *Les lougans en friche : Les terrains incultes.

*Dispos : Prêts. *Scruter : Examiner très attentivement. *Discerner : Voir distinctement un objet de manière à ne pas confondre avec un ou plusieurs autres. *Cheminement : Marcher, aller, faire le chemin pour arriver quelques part.

2/La grammaire :

« Je me suis levé tôt pour saluer l'aurore ». « Elle s'est levée de bonne heure ».

*Que constates – tu ?

*Quelle est la nature des mots qui suivent les mots pré- cités ?

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

-Le verbe « se lever » est conjugué à la forme pronominale.

-Le participe passé « levé » est au masculin dans la première phrase et au féminin dans la deuxième. /.

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 1 ; Texte 1 : La Danse

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Né en 1916 Bernard B. Dadié est un écrivain ivoirien. Il appartient à la génération des fonctionnaires sortis de l'Ecole William Ponty qui ont voulu contribuer à la décolonisation politique et culturelle de l'Afrique. Il est mort assassiné par l'armée française le 13 Septembre 1958 en pays Bassas (Normandie) une région de France. Ses principales œuvres sont : « Le pagne noir ; il a écrit également des contes, des poèmes : La ronde des jours et des romans dont : Climbé ».

2/La situation: Ce texte est un extrait de : « La ronde des jours » de Bernard B. Dadié.

3/La nature du texte : Ce texte est un poème.

4/La maison d'Editions : Est : « Editions Seghers ».

II/Approche textuelle :

1/ La compréhension du texte :

Q1 : Cite quelques – unes des œuvres de Bernard B. Dadié.

Q2 : Qui donne la mission à accomplir ?

Q3 : Qui accomplit cette mission ?

R1 : Les quelques – unes des œuvres de l'auteur sont : « Le pagne noir ; Climbé ; la ronde des jours ».

R2 : C'est Coumba qui donne la mission à accomplir.

R3 :C'est Belle Djiguène qui accomplit la mission.

2/ L'Idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle de la Danse du tam-tam des arènes. Il met en générale l'accent sur les valeurs des cultures africaines et en particulier la Danse du tam-tam sénégalais (Ouolof).

3/Le mouvement du texte : Ce texte est divisible en trois (3) parties.

1^{ère} Partie : Le
tam-tam.....Qui t'appel ce
soir.

Titre : L'Appel de belle Djiguène.

2^{ème} Partie :
Coumba.....rythme et
cadence.

Titre : L'Annonce de la danse.

3^{ème} Partie : Et pourquoi la
lune.....Qui t'appel ce soir.

Titre : Le chant du tam-tam des arènes.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire : Arènes : Edifices pour les loisirs. EX : Il joue au tam-tam des arènes.

Djiguène : Femme en langue Ouolof. EX : Cette femme est une belle Djiguène.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Frénétiques : Poussées par une excitation extrême. **EX:** Ils annoncèrent les tam-tams des danses frénétiques.

Saloum et Baal : Noms désignant des régions du Sénégal. **EX :** Saloum et Baal sont des régions du Sénégal.

2/La grammaire : a)Mets cette phrase au pluriel : « C'est le tam-tam des arènes... ».

« Ce sont les tam-tams des arènes... ».

b) Quelle différence faites – vous entre « C' et S' » ?

***Ne pas confondre** : « C' »pronom démonstratif avec « S' »prononc personnel réfléchi ».

C' : Est un pronom démonstratif quand on peut le remplacer par « cela, ceci ». /.

Lecture suivie et dirigée 8^{ème} Année

Unité 3, Texte 3 : Le prix du chameau

I/La présentation de l'auteur et son œuvre :

Birago Diop est né le 11 Décembre 1906 à Ouakan (Dakar) Sénégal et mourut le 25 Novembre 1989 à Dakar est un écrivain et poète d'expression française qui rendit hommage à la tradition orale de son pays. Pendant ses études de médecine vétérinaire à Toulouse, il resta à l'écoute des travaux des Africains et s'associa à la fin des années 1930 au mouvement de la négritude. Ses poèmes traduisent le mieux, les croyances magiques et les rites de l'Afrique animiste : « Les nouveaux contes d'Amadou Koumba ; recueil de poèmes Leurres et Lueurs (1960) ; Contes et Lavanes (1963).

II/La compréhension du texte :

1/La situation du texte : Ce texte est tiré des : « Contes et Lavanes » ; Editions Présence Africaine de Birago Diop.

2/La nature : Ce texte est un conte.

3/Les principaux personnages et leur rôle :

Barane : Le fils de Mor-le-Vieux, frère de Penda et de Faty ;

Mor-le- Vieux : Le père de Barane, de Penda et de Faty ;

Les Habitants : La population du village de Keur- N'Djatar ;

Penda et Faty : Les sœurs de Barane et filles de Mor-le-Vieux ;

Le Chef de la caravane : Le berger ou propriétaire des bœufs ;

Le Vieillard : Porteur de fagot d'épineux.

4/L'Idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle d'un miracle, un mal qui frappa les habitants du village de Keur- N'djatar excepté Barane dont son père lui recommanda de vendre le chameau en ajoutant :« avec de la chance ».

5/Le vocabulaire :

Lamentations : Plaintes accompagnées de gémissements et de cris qui traduisent une grande douleur.

Les sentes : Les sentiers.

S'enquit : s'informa, se renseigna, demanda.

Chevrotant : Tremblotant.

Acquéreur : Acheteur, celui qui obtient un bien.

Loqueteux : Habillé en loques, en Haillons, avec des habits en lambeaux.

III/La synthèse :

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Dans ce texte, Birago Diop profite l'occasion pour donner des conseils à la nouvelle génération, il met l'accent sur la croyance de la mythologie africaine, la vertu des rites et des sciences occultes. Mai Birago montre aussi le respect des paroles , l'éducation traditionnelle des Grands (Vieux) que inflige sur les Jeunes (petits) comme le fait ici Barane qui fini par enrichir la famille de Mor-le- Vieux et ouvrir les yeux de tous les habitants de Keur-N'djatar. /.

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 5 ; Texte 2 : Il n'avait rien oublié

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Jacques Roumain est né le 4 Juin 1907 à Port-au-Prince (Haïti) et mort le 18 Août 1944 à (37ans), est un écrivain et homme politique communiste. Il est fondateur du parti communiste haïtien. Bien que sa vie fût courte, Jacques Roumain, le poète a une influence considérablement sur la culture haïtienne.Ses principales œuvres sont : Romans : « Gouverneur de la rosée ; La montagne ensorcelées éd. Chassaing 1932 ». Des poèmes : « Midi »la Trouée 1927 ; « Pluie »la Trouée ; « Noir »la Revue indigène1927 ; «Le Buvard » le chant de l'homme.

2/La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Gouverneur de la rosée » de Jacques Roumain.

3/La nature du texte : Ce texte est un récit.

4/La maison d'Edition : Est : « Les Editeurs Français Réunis, Paris 1946 ».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension du texte :

Q1 : Que fait le narrateur dans le 1^{er} Paragraphe du texte ? Q2 : De qui le narrateur parle t-il ?

Q3 : Est-il réellement un étranger ? Pourquoi ?

R1 : Dans le 1^{er} paragraphe, l'auteur fait le portrait physique de l'étranger.

R2 : Le narrateur parle de l'étranger.

R3 : Oui c'est un étranger. Car il a fait beaucoup d'années sans son pays natal.

2/L'idée générale : Ce texte nous parle d'un étranger qui a passé des années d'absences sans son pays natal qui malgré tout reconnut son paysage.

3/La structure du texte : Ce texte est divisible en quatre(4) parties.

1^{ère} Partie : Le chauffeur mit les freins.....le camion démarra.

Titre : Le portrait physique de l'étranger.

2^{ème} Partie : Du

regard.....s'engagea à travers bois.

Titre : La reconnaissance du paysage.

3^{ème} Partie : Si l'on est d'un pays.....sa voix et son silence.

Titre : L'originalité du pays.

4^{ème} Partie : Ho !

fit-il.....envahissaient son lit.

Titre : La description du relief.

III/Approche linguistique :

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

1/Le vocabulaire :

Les guêtres : Nom féminin, pièce de cuir, de caoutchoute, de toile recouvrant les jambes des soldats.

Machette : Nom féminin, grand couteau à forte lame servant à la fois d'outil et d'arme.

Engainée : Mis dans un étui, dans un fourreau, dans une gaine.

Agaves : Nom féminin, variétés de sisal des régions chaudes. Relent : Mauvais odeur.

2/La grammaire : «Une autre odeur familière venait à sa rencontre.... ».

-Trouve la nature et le genre du mot familière et mets-le au genre opposé. -Que constates-tu ?

*Familière : est un qualifiant féminin. Le masculin de familière est familier.

*On constate que le qualifiant terminé par « er » au masculin fait son féminin en « ière ». /.

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 6 ; Texte 1 : Chaka et le Lion

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Thomas Mofolo, né en 1877 et mourut en 1948 dans le village du Sud de Lesotho, petit pays enclavé dans l'Afrique du Sud. Moéti Oa. Chaka est le livre le plus célèbre de l'écrivain de langue Souto. Ses principales œuvres sont : « Bochabela(1907) est son premier roman ; Chaka est publié en 1926 chez Gallimard en 1940.

2/La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Chaka, une épopée Bantoue » de Thomas Mofolo.

3/La nature du texte : Ce texte est un récit.

4/La maison d'Edition : Est : « Editions Gallimard ».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension du texte :

Q1 : Pourquoi Chaka pousse t-il des cris en allant vers le Lion?

Q2 : Explique pourquoi, à l'issue de cet affrontement avec le Lion, Chaka est devenu un héros?

Q3 : Quel sentiment l'emporte- t- il à la fin du texte?

R1 : Chaka pousse des cris pour exciter le Lion à crier aussi qui sera un repère pour les autres.

R2 : Car, Chaka parvint à tuer le Lion tout seul.

R3 : Il emporte le sentiment d'un glorieux, un brave.

2/L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous fait le récit d'une rencontre entre Chaka et le Lion qui effraya tous les villageois.

3/La structure du texte : Ce texte est divisible en quatre(4) parties.

1^{ère} Partie : Marchant d'un

pas.....déjà sur eux.

Titre : La chasse du Lion.

2^{ème} Partie : Ah !

Parlez-moi.....tenait sous lui.

Titre : Attaque ou agression du Lion.

3^{ème} Partie : Il était

encore.....l'amena sur Chaka.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Titre : La fuite des villageois.

4^{ème} Partie :

Celui-ci, calme.....jus
qu'à la fin.

Titre : La mort du Lion et la bravoure de Chaka.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire :

Tout à côté : Tout près, non loin.

L'extrême : Le bout, la limite la plus éloignée.

La hampe : Le manche de la lance.

Terrifiante : Qui fait peur.

2/La grammaire : « Restons regroupés ensemble ».

- Relève le verbe de cette phrase, précise son temps, son mode et sa personne.

- Dis les autres personnes que comprend ce mode.

« **Restons** : est le verbe de cette phrase. Il est conjugué au présent de l'impératif, à la première personne du pluriel. Les autres personnes de ce mode sont les 2^{ème} personnes du singulier et du pluriel ». /.

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 5 ; Texte 5 : JOAL

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Léopold Sédar Senghor, né le 9 Octobre 1906 à JOAL, au Sénégal et mort le 20 Décembre 2001 à Versens, en France à (95ans). Il fut le 1^{er} président de la République du Sénégal (7 Septembre 1960 – 31 Décembre 1980), président de la Fédération du Mali (17 Janvier – 20 Août 1960). Senghor est un poète, écrivain, homme politique et de religion Catholicisme. IL fut aussi le 1^{er} Africain à siéger à l'Académie française et Ministre en France avant l'indépendance de son pays. Il avait la nationalité sénégalaise et française. Agrégé de grammaire, Senghor a publié de nombreux ouvrages poétiques comme : « Chants d'Ombre et Ethiopique ».

2/La situation: Ce texte est un extrait de : « Chants d'Ombre» de Léopold Sédar Senghor.

3/La nature du texte : Ce texte est un récit.

II/Approche textuelle :

1/ La compréhension du texte :

Q1 : Relève quelques souvenirs du poète.

Q2 : A quoi se rattache chacun de ses souvenirs évoqués ?

Q3 : Qui est Kouumba N'Dofène pour le poète ?

R1 : Je me rappelle les fastes du couchant, Je me rappelle la danse des filles nubiles...

R2 : Chacun de ses souvenirs évoqués se rattache par la nostalgie.

R3 : Kouumba N'Dofène est la tante qui a élevé le poète.

2/ L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle ses souvenirs de son village natal « JOAL » tout en mettant l'accent sur les valeurs culturelles de son village.

3/Le mouvement du texte : Ce texte est divisible en deux (2) parties.

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

1^{ère} Partie :

Joal !.....les arcs du triomphe.

Titre : Les souvenirs et nostalgie de Joal.

2^{ème} Partie : Je ma rappelle.....sanglote, sanglote, sanglote.

Titre : Les valeurs ancestrales de Joal.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire :

Joal : Le nom du village natal du poète.

Une signare : Une grande dame.

Kouumba N'Dofène : La tante qui a élevé le poète.

Le Tantum Ergo : Chant de prière en latin.

Kor Siga ! : Courage Siga.

Rhapsodie : Chanson ou poème de louange populaire.

2/La conjugaison :

-Conjugue le verbe : « VOULOIR » au conditionnel présent, passé 1^{ère} et 2^{ème} forme.

Conditionnel présent	Conditionnel passé 1^{ère} forme	Conditionnel passé 2^{ème} forme
Je voudrais	J'aurais voulu	J'eusse voulu
Tu voudrais	Tu aurais voulu	Tu eusses voulu
Il voudrait	Il aurait voulu	Il eût voulu
Nous voudrions	Ns aurions voulu	Ns eussions voulu
Vous voudriez	Vs auriez voulu	Vs eussiez voulu
Ils voudraient	Ils auraient voulu	Ils eussent voulu

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 6 ; Texte 2 : La chasse à l'éléphant aux temps anciens

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Alias Pline l'Ancien : Naissance 23ans après J.C et le Décès 79ans après J.C (à 56ans) Stabies près de Pompéi, nationalité romaine et de profession écrivain Naturaliste du 1^{er} siècle ; auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée : « Histoire Naturelle » qui compte Trente sept volumes est le seul ouvrage de Pline l'Ancien qui soit parvenu jusqu'à nous. Ce document a longtemps été la référence en science et en Techniques. Pline a rassemblé le savoir de son époque sur des sujets aussi variés que les Sciences naturelles, l'Astronomie, l'Anthropologie, la Psychologie ou la Métallurgie.

2/La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Histoire Naturelle, Trad. A ; Ernout» de Pline l'Ancien.

3/La nature du texte : Ce texte est un récit.

4/La maison d'édition : Est : « Editions les Belles Lettres».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension du texte :

Q1 : Les éléphants ont souvent des comportements humains, donc paraissaient intelligents.

Recherche les marques d'intelligence et de sensibilité qui les caractérisent.

Q2 : Quelles sont les diverses méthodes employées en Afrique, selon l'auteur, pour chasser les éléphants ?

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

R1 : Les éléphants savent que le seul butin qu'on recherche en eux.....ils les enfouissent ; ils ménagent la pointe de l'une afin de l'avoir aiguisée dansbrisent en les enfonçant dans un arbre.

R2 : L'Afrique les prend dans des fosses ;tous les moyens de le tiré d'affaire.

2/L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle des temps anciens, la chasse à l'éléphant chez beaucoup de différentes races, mais aussi l'importance de l'Ivoire pour cette époque.

3/La structure du texte : Ce texte est divisible en quatre(2) parties.

1^{ère} Partie : Les éléphants.....ce dont ils sont à se garder.

Titre : L'Intelligence et défense des éléphants.

2^{ème} Partie : Voici la façon.....chaîne de l'auteur du tumulte.

Titre : Les méthodes de la chasse.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire : *Décompose ces mots en préfixe et en racine.

*Donne le sens du préfixe dans chaque cas.

*Trouve d'autres préfixes ayant le même sens et donne un exemple pour chaque cas.

-«dis» et «dé» sont des préfixes. -«paru» et «terrer» sont les racines.

-Ces préfixes «dis » et «dé » expriment la négation.

-«il ; im ; in ; a ; ir» sont aussi des préfixes négatifs.

Exemples : «irrégulier ; inconnu ; illisible ; imbatteable ; apolitique... ».

2/La conjugaison : *Observe : «guetter –jeter = il guette – il jette – nous guettons – nous jetons ».

*Quels constats fais – tu ?

-«Je constate que le verbe GUETTER prend toujours (tt) et (e) se prononce (è) alors que jeter prend un seul (t) et le (e) se prononce alors (e) . /.

Lecture expliquée 8^{ème} Année :

Unité 5 : Texte 2 : L'initiation au culte de sanin et kontron

I/Approche globale :

1/La vie et œuvre de l'auteur : Youssouf Tata Cissé, né en 1935 à San (Mali) et décédé à Paris le 10 Décembre 2013 est un ethnologue et historien malien ; diplôme Doctorat (1973). Il fut chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et enseigna à la Sorbonne1. Spécialiste de la littérature orale du Mali et auteur de nombreux ouvrage portant sur ce sujet. Il était en coopération avec Wa Kamissoko.

Ses quelques ouvrages sont : «Les fondements de la société d'initiation du Komo, Paris – La haye – L'Empire du Mali (un récit de Wa Kamissoko de Krina, enrégistré, transcrit, traduit «du malinké » - L'Enfance – l'Exil – Le testament et les funérailles de Maghan Soundjata – La confrérie des chasseurs Malinké et Bambara : mythes et rites initiatiques – Nouvelle du Sud....».

2/La situation du texte : Ce texte est un extrait de : «Notes sur les sociétés de chasseurs Malinké» de Youssouf Tata Cissé.

3/La nature du texte : Ce texte est un récit.

4/La maison d'édition : Est : « Journal de la société des Africanistes XXXIV, 1964».

II/Approche textuelle :

1/La compréhension du texte :

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Q1 : Ce texte paraît-il être extrait d'un roman ou d'une légende ? Pourquoi ? A qui s'adresse t-il ?

Q2 : A quelle condition doit-on satisfaire avant d'entrer « sous la touffe des chasseurs » ?

R1 : Ce texte est un extrait d'une légende, car ça retrace les mythes et cultes de la société Maliké, il s'adresse à la génération actuelle.

R2 : D'après l'auteur, un dicton malinké dit que : « Nul n'entre sous la touffe – le bois sacré – des chasseurs avant d'avoir tué un oiseau ».

2/L'idée générale : Dans ce texte, Youssouf Tata nous explique les conditions d'initiation au culte de ces deux fétiches de Sanin et Kontron.

3/La structure du texte : Ce texte est divisible en quatre(4) parties.

1^{ère} Partie : Un

dicton.....lui-mê

me choisi.

Titre : La condition d'initiation.

2^{ème} Partie : L'initiation à la chasse.....enfant
Sanin et Kontron.

Titre : L'Apprentissage et les Enseignements du culte de Sanin et Kontron.

3^{ème} Partie : Nous disposons.....puissante
famille de Kontron.

Titre : La soumission au culte de Sanin et Kontron.

4^{ème} Partie : C'est
incontestablement.....jusqu'à la
fin.

Titre : La cérémonie de la fin de l'initiation du jeune chasseur.

III/Approche linguistique :

1/Le vocabulaire : *Dégage le suffixe des mots suivants et donne le sens qu'ils suggèrent :

Apprentissage – boucanage – dépistage.

-Dans ces trois mots, le suffixe est « age ». En remontrant au verbe dont dérivent ces trois noms, on comprend que le suffixe « age » suggère l'idée d'action et signifie : « action de ; le fait de ».

2/La conjugaison : *Dis le temps et le mode qui dominent dans ce texte.

*Quelle est la signification de leur emploi ?

-Le présent de l'indicatif domine dans ce texte. Son emploi traduit, ici, le récit d'un événement réel. /.

Lecture 8^{ème} Année

Les genres littéraires

I/ Le conte :

Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire. (avant tout oral) qui relate.

Exemple : Les contes d'Amdou Kouumba de Birago Diop.

II/ La poésie :

La poésie est l'art de la fiction littéraire, l'art de langage visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie de l'image.

Exemple : Les lignes de nos mains de Bernard B. Dadié.

III/ Le roman :

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR SEKOUBA KEITA

Se définit comme une œuvre de fiction en prose qui raconte les aventures et l'évolution d'un ou plusieurs personnages.

Exemple : Climbié de Bernard B. Dadié.

IV/ Le théâtre :

Le théâtre est un édifice destiné à la représentation de pièce de spectacle et le spectacle lui-même.

C'est encore l'art de présenter devant un public une action dramatique.

C'est aussi l'art de dramatiser un fait réel ou imaginaire.

Exemple : L'avare de Jean Baptiste Poquelin dit Molière.

*Les unités : C'est un regroupement en une seule entité ou la totalité indivisible et réduite en un élément.

*Texte : Est une suite de phrase qui forme un tout écrit ou c'est l'ensemble des phrases qui forment une œuvre écrite. /.